



La Ménagerie de Sèvres

22 mars/19 mai 2012

Vernissage le 21 mars

La figure animale est indéniablement une source d'inspiration pour les artistes de Sèvres et ce, dès les origines de la Manufacture, qu'ils soient invités ou bien issus des ateliers mêmes. Il a paru intéressant de rassembler cet ensemble, dans le cadre de la politique éditoriale visant à redécouvrir le patrimoine exceptionnel de l'institution.

Cette approche thématique, à travers plus de 250 années de créations – les formes les plus anciennes remontent au XVIII^e siècle et les toutes dernières de 2011 –, est une invitation renouvelée à découvrir la qualité des pièces de Sèvres, qu'elles qu'en soient les techniques de production. Elle est aussi l'occasion de mesurer l'innovation des formes et l'inscription des œuvres de Sèvres dans le goût de son temps.

Une centaine de pièces occupe la galerie de Paris, certaines provenant des réserves de la production, d'autres tout récemment produites.

La ménagerie de Sèvres fait la part belle à **Marcel Dorny** (1914 - 2003), sculpteur et ancien Grand-Maître d'art de la Manufacture de Sèvres, spécialiste des grès de grand feu en présentant une trentaine de pièces originales datant des années 60, des cervidés des félins et autres carnassiers.

Cette présentation est complétée par des rééditions récentes en grès ou porcelaine, d'animaux de tous poils et plumes, dont les modèles furent majoritairement créés, entre les années 20 et les années 60 : lion, paon et éléphant d'**Ytiga Noumata** (1920), chien et renard de **Gaston Le Bourgeois** (1925), gazelle d'**Henri Bouchard** (1929), ours de **Georges-Lucien Guyot** (1929), chevaux de mer d'**Antoine Orlandini** (1950), mouettes et dauphins de **Lagriffoul** (1952), toucans de **Josette Hébert-Coëffin** (1946), panthère de **Georges Hilbert** (1951)...

Les artistes contemporains n'y sont pas en reste, comme en témoignent entre autres les œuvres de **Françoise Pétrovitch**, **Christian Astuguevielle**, **Gabrielle Wambaugh** ou **Myriam Mechita**.

Galerie parisienne de Sèvres – Cité de la céramique
4, place André Malraux, 75001 Paris (Métro Palais Royal)
Tél : +33 (01) 47 03 40 20
Ouverture du mardi au vendredi, de 11 h à 19 h et les lundi et samedi, de 14 h à 19 h
Sèvres – Cité de la céramique

Contact presse :
Délégation au développement culturel
Sylvie Perrin, chargée de la communication et des relations presse
2 place de la Manufacture, 92310 Sèvres
Tél. : +33 (0)1 46 29 38 38 / Port : + 33 (0)6 25 12 82 87
sylvie.perrin@culture.gouv.fr
www.sevresciteceramique.fr

Pour en savoir plus :

LA SCULPTURE ANIMALIÈRE À SÈVRES

La sculpture animalière a été l'un des domaines privilégiés de la Manufacture, dès ses premières années à Vincennes, entre 1740 et 1756.

Il s'agissait au départ de pièces isolées et émaillées, parfois colorées, destinées à orner meubles et cheminées. On trouve alors tout un bestiaire d'animaux familiers, tels que chiens divers (caniches, doguins et autres), chats, chevaux et surtout une grande variété d'oiseaux. Les premiers groupes d'animaux inspirés de **Jean-Baptiste Oudry** (d'après des dessins ou des gravures) apparaissent très tôt, sans doute vers 1750 et marquent la transition vers le biscuit (porcelaine laissée sans couverte, procédé adopté vers 1751/1752) puisque les mêmes groupes sont remaniés et simplifiés dans les années 1760, ainsi que le passage à une nouvelle utilisation des sculptures de porcelaine qui remplacent désormais les statuette en sucre ou en pâte d'amande, pour participer au décor des tables d'apparat.

Le thème de la chasse connut un succès durable : plusieurs groupes et figures vinrent compléter, en 1776, le premier ensemble inspiré d'Oudry pour former le spectaculaire surtout de *La Chasse au cerf* ; au XVIII^e siècle, ce fut un échec puisqu'un seul exemplaire fut alors produit et vendu à Louis XVI, mais la réédition fut demandée en 1847 par le duc d'Aumale et connut ensuite un grand succès. Au point que de nouveaux ensembles sur le même thème firent leur apparition, comme celui du *Triomphe de la chasse* d'**Albert Carrier-Belleuse** en 1884, ou celui de la *Chasse au cerf* d'après **Georges Gardet** en 1892.

Les animaux sculptés furent de nouveaux produits en très grand nombre à partir du début du XX^e siècle, édités en biscuit, en grès ou même en faïence émaillée. On y trouve des animaux domestiques – chiens, chats, lapins, chèvres, perruches – aussi bien que des espèces exotiques – gazelles, autruches, lions et autres. Ils vont des petits sujets jusqu'à de très grandes dimensions et passent du réalisme naturaliste à une stylisation plus ou moins prononcée, marquée par le style des années Art Déco. Les innombrables artistes animaliers alors actifs autorisèrent Sèvres à éditer leurs œuvres en céramique : on peut citer, entre autres, **François Pompon**, **Ytiga Noumata**, puis **Armand Petersen**, **Edouard-Maurice Sandoz**, **Gaston Le Bourgeois**, **Georges-Lucien Guyot** ou, parmi les artistes de la Manufacture, **Jean-Baptiste Gauvenet**.

Les nombreux stagiaires accueillis vers la fin des années 1930 créèrent également un riche bestiaire en grès, et parmi eux **Mathurin Méheut**. Les années 1950 furent, elles aussi, très créatrices dans ce domaine, aussi bien grâce à la production de **Marcel Derny**, sculpteur animalier prolifique attaché à l'établissement, qu'à la collaboration d'artistes invités comme **Georges Hilbert** et, plus tard, **François-Xavier Lalanne**.

Aujourd'hui encore, en continuant d'inspirer de jeunes créateurs, ce thème bien vivant s'inscrit dans l'air du temps.



Georges Hilbert, 1951, *Panthère*
© G. Jonca/Sèvres -Cité de la céramique



Myriam Mechita, 2011, *I dream of a black dream*
© G. Jonca/Sèvres -Cité de la céramique